



Vers une nouvelle phase du mouvement de transitions



L'année 2023 a été une excellente année boursière, contre toute attente. Les performances des indices boursiers mondiaux ont été significatives, certains d'entre eux ayant même battu des records. En Europe, l'Eurostoxx50 a progressé de près de 20%, et le CAC 40 de plus de 16%. Les États-Unis n'ont pas été en reste, avec un Nasdaq en hausse de plus de 43%.

Cette tendance enregistrée sur les marchés, a été alimentée par un certain nombre de bonnes nouvelles, principalement sur le plan macroéconomique. En effet, les craintes début 2023 d'une inflation élevée et de hausses de taux d'intérêt importantes, qui auraient pu entraîner un ralentissement économique, se sont progressivement dissipées.

Ce qu'on a pu constater, c'est le contrôle du taux d'inflation qui a nettement reflué, laissant espérer une stabilisation des taux d'intérêt après une hausse significative. Parallèlement, l'économie a assez bien résisté et la récession attendue ne s'est pas produite. De même, les entreprises ont plutôt bien amorti les hausses des taux. Si le monde bancaire a été fragilisé avec les événements autour de la Silicon Valley Bank aux États-Unis ou le Crédit Suisse en Europe, la réaction rapide et proportionnée des autorités monétaires a permis d'éliminer tout risque de contagion ou de risques systémiques. Dans un contexte où la prudence était de mise chez les investisseurs, la baisse des inquiétudes s'est accompagnée d'un retour des flux acheteurs, alimentant le marché.

L'an dernier, nous présentions l'économie et la finance en transition. Malgré la maîtrise de l'inflation et la résilience face aux nouveaux paramètres de taux d'intérêt, nous jugeons cette transition non terminée. Les tensions géopolitiques et la normalisation poussive des politiques monétaires ne permettent pas à notre sens de juger la séquence inflationniste derrière nous. Idem, la hausse des taux a pour le moment entraîné un certain nombre de blocages que nous constatons dans la baisse des transactions financières ou immobilières. Il est probable que les effets de ce nouvel environnement économique se feront pleinement sentir en 2024.

Les refinancements des entreprises vont être plus nombreux et le nécessaire redémarrage des transactions devrait se faire sur de nouvelles bases de prix sur les actifs non cotés. Les incertitudes sur ces variables et les possibles contagions pourraient créer à nouveau de la volatilité. Sur le plan des taux d'intérêts, nous tenons compte des perspectives de stabilité des Banques Centrales. Pour autant, nous restons méfiants sur la partie longue des maturités et notamment celle des États sur la capacité à se financer à des taux en dessous de 3%.

Nous pensons que ces ajustements à venir font partie du mouvement de transition en cours et ne nous rendent pas encore fondamentalement négatifs, du fait de la résilience constatée de nos économies. Nous estimons que ces ajustements seront relativement rapides. Pour nous, le principal risque systémique réside dans la confiance dans la monnaie et la dette souveraine. Tant que celle-ci est présente, ce qui semble encore être le cas, nous sommes fondamentalement positifs.

Selon cette analyse, nous prévoyons pour l'année 2024, l'allocation d'actifs suivante : une base d'actions internationales résilientes, privilégiant les entreprises rentables, en croissance et peu endettées. Ces entreprises sont en effet mieux à même de traverser les crises et de créer de la valeur sur le long terme. Nous favorisons également les entreprises appartenant à des secteurs offrant de belles perspectives et des relais de croissance pour le secteur privé comme les valeurs technologiques, en particulier celles liées à l'intelligence artificielle. Nous restons également encore très investis en monétaire, classe d'actif offrant encore le meilleur couple rendement/risque. Toutefois, nous arbitrerons de manière progressive vers des maturités obligataires plus longues pour se prémunir d'une éventuelle baisse des taux. Ce mouvement pourrait s'accroître au cours de l'année, sans surexposition, tant que nous n'avons pas davantage d'assurance sur l'évolution des prix et la normalisation de la politique monétaire. L'or et les devises restent également significatifs dans les portefeuilles.

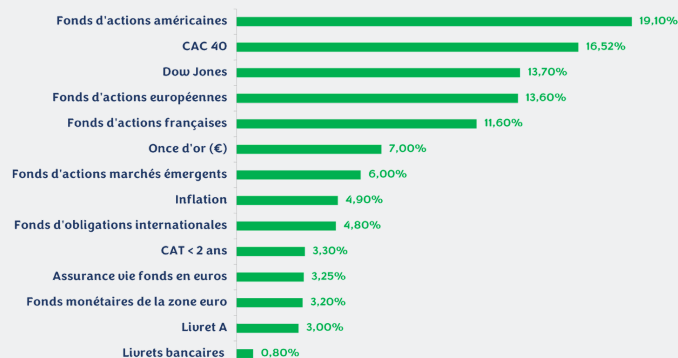
Axel CHAMPEIL
Président Directeur Général

INDICATEURS DE MARCHÉ (au 31/12/2023)

PERFORMANCE DES INDICES ACTIONS

Indices	Valeur au 31/12/2023	Variation 2023
Eurostoxx 50	4 521,65	19,19%
CAC 40	7 543,18	16,52%
CAC Mid & Small	13 554,96	1,42%
FTSE 100	7 733,24	3,78%
DAX	16 751,64	20,31%
Dow Jones	37 689,54	13,70%
Nasdaq	15 011,35	43,42%
S&P 500	4 769,83	24,23%
MSCI World	3 169,18	21,77%

PERFORMANCE DES PLACEMENTS EN 2023



Source /Investir

LES MARCHÉS ACTIONS

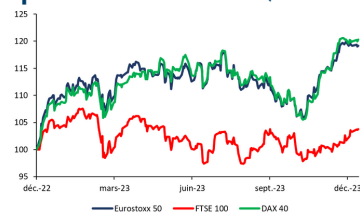
Les marchés actions clôturent l'année avec des performances largement positives, profitant finalement, après les fortes hausses de taux, de l'optimisme lié à la perspective d'une possible fin du resserrement monétaire. Les interventions des banques centrales pour faire face à l'inflation ayant permis de faire reculer l'inflation. Malgré les très nombreuses turbulences géopolitiques, les économies mondiales se sont avérées résilientes dans ce contexte. Le MSCI World termine ainsi l'année avec une performance en hausse de près de 22%.

LES MARCHÉS EUROPÉENS

Les marchés européens ont finalement bien performé en 2023 malgré une économie qui a tourné au ralenti et une inflation élevée, l'Eurostoxx50 affichant un gain de près de 20% sur l'année.

Du côté britannique, l'indice FTSE 100 qui avait tiré son épingle du jeu en 2022 en surperformant les autres principaux indices européens ne progresse que très légèrement l'année dernière (+3,78%), impacté par une inflation toujours élevée et des valeurs plutôt défensives dans sa composition. L'indice allemand, s'affiche quant à lui en ligne avec les autres marchés avec une performance de +20%.

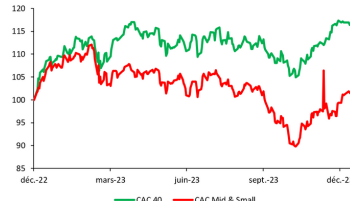
Principaux indices sur 1 an (en base 100)



FRANCE

L'indice CAC40 a profité du contexte pour clôturer l'année en hausse de près de 17%. De leur côté, les petites et moyennes entreprises souffrent toujours du manque d'appétit des investisseurs sur cette classe d'actifs, l'indice CAC Mid & Small n'affichant qu'un gain de 1,5% sur l'année.

CAC40 / CAC Mid & Small sur 1 an (en base 100)



LES SECTEURS

Parmi les secteurs en hausse en 2023

Aéronautique Défense : +25%

Les valeurs du secteur aéronautique, à l'image d'Airbus (+26%), ont profité de l'engouement lié à la hausse du trafic aérien, et les sociétés de Défense gardent le cap dans un contexte géopolitique tendu.

Services informatiques : +26%

Le recul de l'inflation et les perspectives d'assouplissement monétaire ont bénéficié aux valeurs de croissance qui ont entamé un fort rallye, avec de belles performances pour des dossiers comme Sopra Steria (+40%) ou Dassault Systèmes (+32%).

Parmi les secteurs qui ont déçu en 2023

Distribution : -8%

Avec une inflation élevée et une croissance faible, le secteur a globalement pâti d'une baisse de ses marges. Même si certaines valeurs ont amorcé un rattrapage en fin d'année, on notera le parcours de Casino qui s'est effondré de plus de 90% sur l'année.

Santé : +1,2%

Sanofi, a pesé sur le secteur en 2023, plongeant en octobre sur des perspectives moroses pour finir l'année étale.

Parmi les déceptions, on retrouve aussi Sartorius Stedim (-20%) et Eurofins Scientif (-12%).

ZOOM VALEURS

Parmi les valeurs en hausse en 2023



Le Groupe profite de son positionnement dans la transition bas carbone, et a révisé une nouvelle fois à la hausse ses prévisions de croissance, porté par la demande en électrification dans un contexte de contraintes croissantes dans les politiques climatiques.

La société a bénéficié de la croissance dans son secteur phare de Gaz et Services et reste dans une forte dynamique d'investissement pour assurer sa croissance dans les années à venir.



Parmi les valeurs en baisse en 2023



Le Groupe a été impacté l'année dernière par une faible reprise atone sur le marché chinois et par une croissance sur les spiritueux aux Etats-Unis.

L'annonce le 27 octobre d'une prévision de baisse du CA 2024 a fait plongé le titre de près de 20% en séance. Sanofi a depuis rassuré avec l'objectif d'atteindre 10 Mds\$ de CA annuel supplémentaire d'ici 2030.



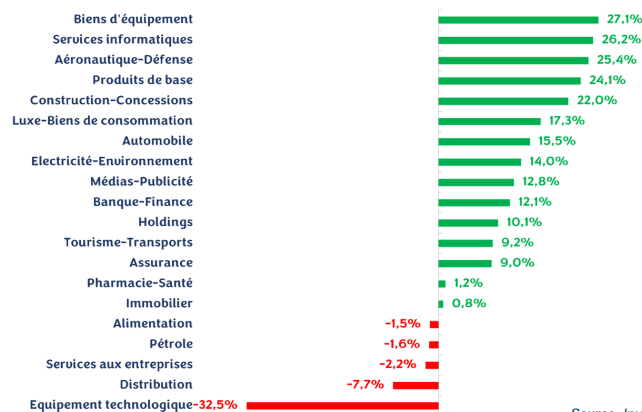
Performance actions CAC40

Hausses		Baisses	
Sociétés	Var (%)	Sociétés	Var (%)
Stellantis	59,45%	Alstom	-46,63%
Saint-Gobain	46,02%	Teleperformance	-40,70%
Publicis	41,37%	Kering	-16,09%
Schneider Electric	39,06%	Pernod Ricard	-13,06%
Unibail-Rodamco	37,61%	Eurofins Scientif	-12,05%

Performance actions SRD

Hausses		Baisses	
Sociétés	Var (%)	Sociétés	Var (%)
Virbac	57,68%	Casino	-91,97%
Colas	49,57%	Clariane (Korian)	-76,25%
Accor	48,18%	Euroapi	-58,63%
Foruia	44,52%	Worldline	-57,10%
SEB	44,41%	OVHCloud	-46,09%

Performance des secteurs à la Bourse de Paris sur 1 an



Source : Investir

LES RENDEMENTS

En 2023, selon la lettre Vernimmen (livre de référence en finance d'entreprise), les entreprises du CAC 40 ont rendu à leurs actionnaires 97 Mds€, dont 30 Mds€ sous forme de rachats d'actions et 67 Mds€ sous forme de dividendes en numéraire. D'après le rapport de Janus Henderson, sur le T2, 88% des entreprises ont augmenté ou maintenu leurs dividendes, les sociétés européennes en tête avec +10%. Les banques ont été « le principal moteur » de la croissance des dividendes (+19,7%), en Europe comme dans le monde, suivies par l'automobile en Europe. Le rendement de dividende des valeurs du CAC 40 se chiffre à 3,4% selon Investir et Factset, contre 2,5% pour le Dow Jones et 1,48% pour S&P 500. En revanche, suite à l'introduction d'impôts de 1% sur les rachats d'actions aux Etats-Unis, une baisse de 20% à 787 Mds\$ est recensée sur 12 mois jusqu'à septembre.

LES MARCHÉS AMERICAINS

En 2023, le marché boursier américain a été largement façonné par les valeurs technologiques, en particulier par celles liées à l'Intelligence Artificielle (IA), au Machine Learning (ML) et au Deep Learning (DL), catalyseurs qui ouvrent la voie d'une « destruction-créatrice » du grand cycle économique à venir. En effet les entreprises ont massivement investi dans ces technologies pour optimiser leurs opérations et améliorer l'expérience client, ce qui a stimulé la croissance du marché.

Malgré ces défis, l'importance continue de l'IA, du ML et du Deep Learning dans de nombreuses industries reste indéniable. Ces technologies sont susceptibles de jouer un rôle clé dans la reprise économique après une récession potentielle. Ainsi, bien que l'année 2024 puisse être plus volatile, nous pensons qu'elle offrira une très belle opportunité pour compléter les investissements à long terme dans les entreprises technologiques les plus innovantes.

ANALYSE TECHNIQUE DU CAC40

Depuis 2009, l'indice CAC40 a traversé **3 sous-cycles de hausses** Elliottistes avec un PIC à 7653 pts le 14/12/2023 suivis de consolidations baissières Fibonnaci de 50 à 62% pour les 2 premiers, le 3ème semble **en cours vers la zone théorique des 6500 à 7000 pts...** La politique monétaire des Banques Centrales visant à éviter une récession a influencé chacun de ces sous-cycles de hausses. En 2024, la baisse anticipée des taux d'intérêt devrait théoriquement bénéficier aux marchés boursiers et ajouter un 4ème sous-cycle de hausse. Toutefois la marge de manœuvre des Banques Centrales est maintenant soumise au dilemme entre « piège à dettes » et inflation qui réduit encore l'efficacité de son action.

Ainsi en l'absence d'un nouveau catalyseur négatif, cette possibilité d'un **4ème sous-cycle d'Elliott haussier demeure**, mais serait d'une durée plus courte et d'une amplitude réduite en raison d'une dette plus limitative sur ses effets productifs. Ce scénario ne devrait toutefois prendre forme qu'après une consolidation baissière du 3ème sous-cycle aux environs de 6500-7000 pts, dont nous en analyserons le contenu fondamental à ce moment-là...

PERSPECTIVES

Si l'économie maintient sa solidité, les rendements des dividendes devraient être bien orientés pour continuer de profiter aux actionnaires. Un taux moyen de rendement de dividende de 3,1% pour les valeurs du CAC 40 est attendu pour l'année en cours, légèrement plus faible qu'en 2023 en raison de hausse des cours et quelques dividendes exceptionnels l'an dernier.

Sociétés	Rendements attendus 2023
Engie	8,90%
Stellantis	7,40%
Crédit Agricole	7,30%
BNP Paribas	7,20%
Orange	6,80%
Axa	6,30%
Bouygues	5,30%
Société Générale	4,70%
TotalEnergies	4,60%
Veolia	4,50%

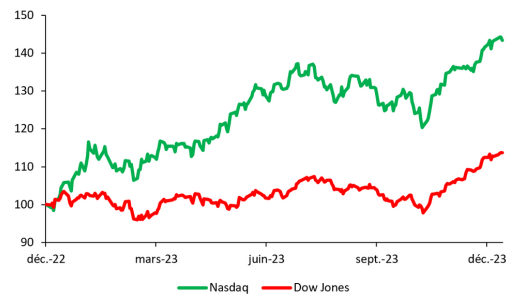
Source : Investir, FactSet

PERSPECTIVES

En raison de la transition de la partie « destruction » en cours, les perspectives pour 2024 sont plus prudentes en raison des signes de récession attendus au second semestre de l'année. Cette anticipation de ralentissement économique pourrait rendre les investisseurs plus prudents, ce qui pourrait se traduire par une volatilité accrue sur les marchés. Les inquiétudes quant à la réglementation de l'IA et du ML ainsi que la concurrence intense pourraient également contribuer à cette instabilité.

Yves CHOURA

Nasdaq Comp. / Dow Jones sur 1 an (en base 100)



Dans tous les cas les investissements en actions devront être sélectifs, en accord avec la naissance d'un nouveau cycle économique (avantage concurrentiel dominant dans les domaines industriels et technologiques Web 3.0 AI, ML, DL, ...).

YC



LE MARCHÉ DES TAUX

Au gré des commentaires des Banques Centrales et des chiffres d'inflation, les marchés obligataires ont clôturé sur un rebond de 6,5% après une baisse de -17% en 2022. À noter que cette hausse ne s'est faite que sur les deux derniers mois de l'année (+7,7% depuis mi-octobre sur l'indice bloomberg euro aggregate bond). Ce rallye est lié principalement à la perception qu'ont les marchés que le point pivot des Banques Centrales est maintenant derrière nous et que plusieurs baisses de taux auront lieu en 2024 au fur et à mesure que l'inflation poursuivra sa décrue...

L'Euribor 12 mois (3,6% actuellement) retrouve quasiment son niveau de début d'année après un pic à 4,2% tout au long du troisième trimestre alors que l'OAT 10 ans cote 2,5% contre 3% en début d'année et 3,5% mi-octobre. Phénomène similaire ailleurs en Europe ainsi qu'aux États-Unis. Ces taux élevés (par rapport aux 5 dernières années) ont permis une importante collecte sur tout le marché des taux.

PERSPECTIVES

Les baisses de taux attendues devraient permettre la poursuite du bon comportement du marché obligataire au détriment du marché monétaire. Les investisseurs préférant « assurer » une rentabilité proche de 3,5% sur plusieurs années sur des obligations d'entreprises bien notées.

La boucle « prix/salaire » étant plus marquée aux États-Unis qu'en Europe, les tensions inflationnistes pourraient être plus persistantes outre-Atlantique avec une économie qui reste forte par rapport à l'Europe et sa « locomotive allemande » en panne. Dans cet environnement, une première baisse des taux pourrait intervenir à l'été, comme l'a annoncé Christine Lagarde le 17 janvier.

Du côté des taux longs, le constat est sensiblement différent, compte tenu des endettements des États de part et d'autre de l'Atlantique, on pourrait les voir évoluer sur des niveaux élevés.

Taux d'intérêt	31/12/2023	Variation 2023
EURIBOR (1a)	3,513%	+22bp
France (10a)	2,558%	-55bp
Allemagne (10a)	2,028%	-54bp
Italie (10a)	3,712%	-98bp
États-Unis (1a)	4,770%	+4bp
États-Unis (10a)	3,866%	-1bp

LE MARCHÉ DES DEVICES

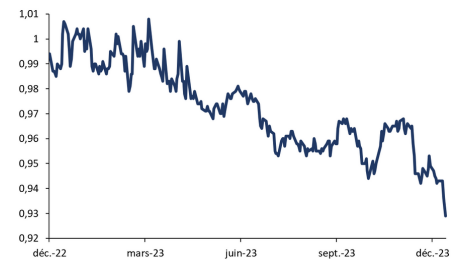
Après une année record pour le dollar américain en 2022, la pause dans la hausse des taux de la FED et la poursuite déterminée de la BCE ont permis à l'Euro de regagner du terrain. Néanmoins, l'optimisme porté par la baisse de l'inflation a donné lieu à des anticipations d'environ 6 baisses de taux aux États-Unis dès le mois de mars 2024. En conséquence, la devise verte a terminé l'année à 1,104 USD/EUR, quelques 3% plus bas YTD.

Le grand gagnant contre le dollar US et l'Euro a été le Franc Suisse, en hausse respectivement de 9% et de 6% à des niveaux les plus élevés depuis 2015 lorsque la Banque nationale suisse a mis fin à sa politique de taux de change minimum par rapport à l'Euro. Quant à la Livre Sterling, les investisseurs s'attendaient à ce que la Banque d'Angleterre ne soit pas en mesure de réduire ses taux autant que la FED et la BCE, étant donné que l'inflation est plus élevée au Royaume-Uni et en conséquence rend la devise britannique plus attrayante, en gain de 5% contre USD et de 2,5% contre EUR.

PERSPECTIVES

Une économie américaine qui continue de surpasser les pays du continent européen constitue un argument principal en faveur du dollar. Sa qualité de valeur refuge reste aussi pertinente, compte tenu du retour des tensions géopolitiques, malgré la volonté de dédollarisation de certains pays. Cependant, l'inflation reste à surveiller. Son évolution dans les pays en question jouera le rôle central dans le « pivot », soit le début de la baisse de taux, qui rend les devises respectives moins attractives contre ses pairs.

EUR / CHF sur 1 an



EUR / USD sur 1 an



LE MARCHÉ DES MATIÈRES PREMIÈRES

OR

Une nouvelle année de forte collecte de la part des banques centrales pour l'or qui à l'image du marché obligataire est resté relativement calme pendant 10 mois avant de connaître un rallye de 12% en dollar ou 9% en euro sur les deux derniers mois de l'année (ce qui constitue également sa performance annuelle). La corrélation entre les actions des minières et l'once reste incertaine, en revanche celle avec les taux demeure et la baisse de ceux-ci entraîne mécaniquement une remontée de cet actif refuge qui (pour rappel) n'offre aucun rendement...

PERSPECTIVES

Il nous semblerait logique que le cours de l'or s'apprécie si les baisses de taux deviennent effectives, si la géopolitique reste instable et si les banques centrales continuent leurs achats. On pourra conserver les actions des minières ou privilégier l'utilisation d'ETF pour s'exposer à ce métal précieux.

Once d'or (\$) sur 1 an



PÉTROLE ET GAZ

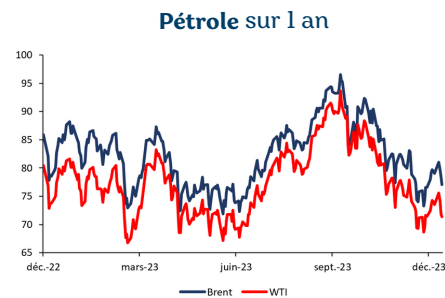
Après une flambée record en 2022 (prix x4), le prix du gaz est presque revenu à des niveaux pré-crise énergétique, en 2023. Même si des craintes subsistent (approvisionnement et frais d'acheminement), le prix du gaz pourrait poursuivre sa baisse et rester relativement stable en 2024, les États-Unis ayant augmenté leurs exportations de gaz vers l'Europe pour compenser la baisse des flux en provenance de Russie.

Le pétrole a connu une année 2023 relativement stable (voir graphique). Après un 1er semestre à l'horizontale, le cours du Brent a augmenté de 20% au T3 avant de rebaisser dans les mêmes proportions au T4 pour finir vers 77\$. Le marché du pétrole s'est adapté aux sanctions contre la Russie, et les États-Unis ont dépassé en août 2023 leur plus haut niveau de production de brut journalier qui datait de fin 2019. Les puits de pétrole de schiste tournent de nouveau à plein régime et les entreprises du secteur font l'objet d'un grand intérêt de la part des majors américaines : en octobre, ExxonMobil a dépensé 60 Mds\$ pour racheter Pioneer National Resources (producteur de pétrole et de gaz de schiste) et Chevron a payé 53 Mds\$ pour racheter Hess.

PERSPECTIVES

Certains événements (autres que la croissance mondiale) peuvent influencer les cours du baril à l'image des attaques des Houthis en Mer Rouge entraînant l'évitement du Canal de Suez par les compagnies maritimes (et donc surcoût) ou la sortie de l'OPEP par l'Angola qui pourrait traduire la fragilité du cartel.

Toutefois, on constate qu'il y a des forces de rappel qui ramènent systématiquement les cours entre 70\$ et 90\$. Cela n'empêche pas de très fortes variations (25\$ au début du Covid, 120\$ au début de la guerre en Ukraine) mais cette zone avec un point central à 80\$ a été atteinte en 2018, 2019, 2021, 2022 et 2023. Il s'agit visiblement d'un cours qui convient aux acheteurs (pays consommateurs) et aux vendeurs (pays producteurs). Toute sortie de la zone 70\$-90\$ entraîne une baisse de la demande (en cas de sortie par le haut) ou une baisse de l'offre (en cas de baisse du cours trop importante). On pourrait donc supposer que sauf événements exceptionnels (et donc imprévisibles), le cours du Brent devrait évoluer autour de 80\$ en 2024.



LES CRYPTOMONNAIES

En 2023, le marché des cryptomonnaies a connu une année exceptionnellement positive. Les cryptos ont continué à gagner en adoption, devenant de plus en plus intégrées dans les systèmes financiers et les portefeuilles d'investisseurs. Cette croissance a été portée par la montée en puissance des investisseurs institutionnels (création d'ETF Spot par BlackRock...), ainsi que par une acceptation accrue des particuliers et des entreprises, le tout soutenu par la perspective de la 4ème phase de Halving du Bitcoin (division par 2 de la prime de minage)...

Cependant, il est important de noter que la volatilité reste une caractéristique intrinsèque du marché des cryptos, et des réglementations plus strictes pourraient également influencer les perspectives. Néanmoins, l'année 2023 a montré que les cryptomonnaies sont devenues un actif incontournable dans le paysage financier, et leur importance ne fera probablement que croître en 2024, alimentée par les catalyseurs évoqués.

PERSPECTIVES

Fin 2024, le marché des cryptos pourrait continuer à connaître une croissance positive.

Le Halving prévu pour cette année (avril 2024) pourrait renforcer davantage la rareté des cryptomonnaies existantes.

De plus, les avancées continues des monnaies numériques des banques centrales en perspective du nouveau grand cycle économique, pourraient créer un environnement favorable en établissant des ponts entre les systèmes financiers traditionnels et les cryptos.



YC

RAPPEL DES FAITS MARQUANTS DE 2023

- **10 mars 2023** : Faillite de la Silicon Valley Bank, 16ème banque des États-Unis par le total des actifs.
- **19 mars 2023** : UBS rachète Crédit Suisse, au bord de la faillite.
- **21 juin 2023** : Le Président de la Fed, Jerome Powell, auditionné par la commission des Affaires économiques de la Chambre des représentants s'est montré une nouvelle fois inflexible dans la lutte contre l'inflation et envisage de nouvelles hausses de taux.
- **24 juin 2023** : Opération de rébellion du groupe paramilitaire Wagner contre Moscou.
- **17 août 2023** : Faillite du Groupe Evergrande dans le secteur immobilier chinois.
- **7 octobre 2023** : Attaque du Hamas en Israël et début de la guerre à Gaza.
- **13 décembre 2023** : La FED annonce qu'elle envisage 3 baisses de taux en 2024.

AGENDA 2024 - LES ÉVÈNEMENTS À SUIVRE

25 janvier 2024 : Réunion de la BCE.

Prochaines réunions SI (7 mars, 11 avril, 6 juin)

31 janvier 2024 : Réunion de la FED.

Prochaines réunions SI (20 mars, 1er mai, 12 juin)

5 novembre 2024 :

Élection Présidentielle américaine

Champeil, conseil de la SICAV Actions Patrimoine :

La SICAV Actions Patrimoine est un fonds actions, éligible au PEA, reposant sur une sélection de valeurs de l'équipe de gestion Champeil. Il a pour vocation de générer une performance nette de frais supérieure à l'EURO STOXX NR sur la durée de placement recommandée de 5 ans, en incluant une partie d'actions internationales (américaines principalement), ainsi que des small et mid caps (expertise IDAM).

Exposition du fonds :

75% min - Actions de l'Union européenne
25% max - Actions hors Union européenne
30% max - Small & Mid Caps

Principales lignes (au 31/12/2023)

Dassault Systèmes	3,50%
Schneider Electric	3,40%
L'Oreal	3,40%
LVMH	3,20%
Thales	3,20%

ISIN

Part A :
FR001400JG72

SFDR

Article 8

Indicateur de risque SRI



OPÉRATIONS FINANCIÈRES RÉALISÉES

- **ATS (Atelier du Luxe)** - Août 2023
Financement obligataire de 5 M€



- **ATHANOR ENGINEERING** - Juillet 2023
Conseil sur une Levée de fonds



- **WORLDCLAST** - Juin 2023
Conseil sur la cession industrielle



- **U'WINE GRANDS CRUS** - Juillet 2023
Offre au public d'un montant de 5,8 M€



NOS PUBLICATIONS

Retrouvez nos dernières publications :



- **Lettre Valeurs Grand Sud-Ouest**
" Les Small Midcaps en marge de la dynamique boursière de 2023 " Janvier 2024
- **Les Small & Mid Caps :**
" Un pan de la cote en cours d'abandon " Novembre 2023
- **Les Rendements :**
" Comment se protéger contre l'inflation ? " Mai 2023

CHAMPEIL

Champeil est un Prestataire de Services d'Investissement agréé par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR). Indépendante et familiale, la société, basée à Bordeaux, fut fondée par Jean-Louis Champeil, Agent de change, et s'inscrit dans la tradition des Officiers ministériels et des Sociétés de Bourse, forte d'une expérience de plus de 40 ans.

Champeil offre une approche sur mesure des marchés financiers pour une clientèle privée, patrimoniale et/ou d'entreprises.

SAVOIR-FAIRE

- Gestion sous mandat
- Intermédiation boursière
- Conseil en investissement
- Listing Sponsor et services aux émetteurs

CHAMPEIL S.A.

9, cours de Gourgue
33000 BORDEAUX
Mail : contact@champeil.com
Tél : 05 56 79 62 32
www.champeil.com

Ce document est exclusivement conçu à des fins d'information.

Les informations contenues dans ce document (notamment les données chiffrées, commentaires y compris les opinions exprimées...) sont communiquées à titre purement indicatif et ne sauraient donc être considérées comme un élément contractuel ou un conseil en investissement. De même ce document ne constitue en aucun cas une sollicitation d'achat ou de vente des services financiers sur lesquels il porte.

Les informations juridiques ou fiscales auxquelles il est fait référence ne constituent en aucun cas un conseil ou une recommandation. Elles doivent être utilisées en conjonction avec un avis professionnel dans la mesure où les dispositifs fiscaux cités dépendent de la situation individuelle de chacun et sont susceptibles d'être modifiés ultérieurement.

A cette fin, Champeil reste à votre disposition. Ces informations proviennent ou reposent sur des sources estimées fiables par Champeil. Toutefois, leur précision et leur exhaustivité ne sauraient être garanties par Champeil.

Champeil décline toute responsabilité quant à l'utilisation qui pourra être faite des présentes informations générales.